

il prit patience et accorda ce qui lui était demandé ; il chargea donc un serviteur eunuque de l'introduire auprès de la reine-mère.

*K'i-yu* (Jivaka) dit à la reine-mère : « La maladie du roi peut être soignée : mais maintenant il faut composer le remède, et, comme il faut n'en révéler que secrètement la recette et ne pas la divulguer, il importe d'écarter les assistants. » La reine-mère fit donc partir les serviteurs eunuques. *K'i-yu* (Jivaka) dit alors à la reine-mère : « En examinant la maladie du roi, j'ai reconnu que le sang et le souffle de son corps étaient entièrement empoisonnés par un serpent ; il semble qu'il y ait là quelque chose de non-humain. De qui exactement le roi est-il le fils ? O reine-mère, dites-moi la vérité et je pourrai le guérir ; si vous ne me la dites pas, le roi ne pourra jamais se rétablir. » La reine-mère lui dit : « Autrefois je me trouvais dans la salle aux colonnes d'or et je m'étais couchée en plein jour ; soudain un être vint et se posa sur moi ; j'étais alors comme hébétée, dans un état intermédiaire entre le rêve et la veille et il me semblait que j'avais un cauchemar ; j'eus des relations sexuelles avec cet être et soudain je m'éveillai ; je vis alors un grand serpent, long de plus de trente pieds qui s'éloignait de dessus moi (1) ; puis je m'aperçus que j'étais enceinte ; le roi est certainement le fils de ce serpent. J'étais honteuse de cette aventure, et c'est pourquoi je n'en

(1) D'après le texte analysé par HARDY (*Manual of Buddhism*, p. 244), le père du roi aurait été un scorpion. La tradition qui veut que le père du roi ait été un serpent paraît être plus ancienne ; elle rappelle la légende relative à Alexandre le Grand que sa mère Olympias croyait avoir conçu sous l'influence d'un serpent (SCHIEFNER, *Mémoires de l'Ac. des Sciences de St-Petersbourg*, t. XXII. n° 7, p. IV, n. 2). On la retrouve d'ailleurs en Chine où la mère du futur empereur *Kao-tsou*, fondateur de la dynastie des *Han* en 208 avant J.-C., devint enceinte après qu'un dragon fut monté sur son corps pendant son sommeil ; *Kao-tsou* fut considéré comme le fils de l'Empereur rouge qui s'était manifesté sous la forme d'un serpent et c'est pourquoi, dit-on, il put triompher d'un autre serpent qui était l'Empereur blanc, représentant de la dynastie des *Ts'in* (cf. SSEU-MA TS'EN, trad. fr., t. II, pp. 325 et 321).